

L'apport des premiers missionnaires et abbés autochtones dans l'essor des « études rwandaises », en particulier de l'étude du Kinyarwanda

Par Professeur Laurent Nkusi

Au moment où nous célébrons le centenaire du clergé rwandais, il est heureux que l'Université catholique du Rwanda organise un colloque sur « La mission hier et aujourd'hui » et je me propose de vous entretenir sur l'apport des premiers missionnaires et abbés du « clergé indigène » comme aimait le dire Alexis Kagame d'heureuse mémoire, à l'essor des études rwandaises, à commencer par ce qui en fait le ciment ou la fondation, la langue rwandaise.

A) L'étude du Kinyarwanda

Lorsque la première caravane des Missionnaires d'Afrique partit pour l'Afrique subsaharienne en 1878, le cardinal Lavignerie rédigea à leur intention future des instructions dont on peut extraire :

« .. La connaissance de la langue indigène est indispensable pour la prédication; il est donc nécessaire que les missionnaires s'y forment le mieux et le plus promptement possible... Je désire que, dès que la chose sera possible et au plus tard six mois après l'arrivée dans la mission, tous les missionnaires ne parlent plus entre eux que la langue des tribus au milieu desquelles ils résident.

Enfin, dans chaque mission dont le dialecte n'aura pas été imprimé, j'ordonne également que l'un des missionnaires, si le Père Supérieur ne peut pas se charger de ce soin, soit appliqué, pendant une ou deux heures par jour, à la composition d'un dictionnaire, au moyen de ses conversations avec les indigènes et des questions qu'il leur adressera sur la valeur des différents mots..... »

Son successeur, le Père Livinhac, qui allait devenir Supérieur Général de la Société, après avoir été Vicaire Apostolique et qui est le fondateur des missions des Grands Lacs a lui-même rédigé un « Manuel de langue luganda, comprenant la grammaire et un recueil de contes et de légendes » en 1894 qui annonce le travail du P. Eugène Hurel au Rwanda.

En 1906, le P. Gorju publia à Maison – Carrée un « Essai de Grammaire comparée, du ruganda au runyoro et au runyankole » On sait que le P. Julien Gorju exercera plus tard au Burundi et

deviendra évêque. Pour la promotion du Kirundi, dont va parler probablement l'Abbé Ntabona, il faut mentionner aussi le Père Van der Burgt et le Père Ménard.

En 1909, le P.EugèneHurel publia à Berlin une grammaire kikerewe et l'on verra le rôle de ce dernier dans la promotion du Kinyarwanda. Le Kikerewe est parlé dans une île du Lac Victoria.

S'agissant plus précisément du Rwanda, la première mission catholique commença en Février 1900, à Save. A cette occasion, le Père Brard écrit à Mgr Livinhac:

« ... La langue de l'Urundi et du Rwanda ne diffère que par quelques mots : la grammaire est la même que pour nos langues du Nyanza. (Il y a beaucoup de mots kiganda, kizinja voire même kisukuma, comme *kulola* (voir), *kuwira* (annoncer), *busika* (la nuit), *tandata* (six), *anze* (dehors) etc.. »

Mais, si l'on peut dire que déjà les études dialectologiques sont lancées, l'importance est toujours attachée à l'étude du swahili et de l'allemand.

Cfr. par exemple, la publication par Ecker, Dr Jacob, *Katholische Schulbibel*, Mosella-Verlag, Trier, 1911, 245p.

Ce n'est que plus tard que va paraître Anonyme, *Igitabucy'abakristubo mu Rwanda*, Maison-Carrée, Alger, 1921, 289p.

ou Y.M et Y.V, *Iyunguruzolyo mu masomolizanza na Kamere y'ibintu*, Igitabo tcyambere, Kabgayi, 1930, 64p. et *Gatekisimu Gatolika, n'Igitabu kilimoamagamboyokwemera no gukorangotubonegukira*, La solidarité de S. Pierre Claver, Rome, 1933, 82p.

Le premier livre écrit entièrement en Kinyarwanda regorge de mots étrangers, et est directement traduit du luganda par les soins du Père Paul Barthélemy. Il est édité en Suisse en 1902 sous le titre *Kitabucyogufutulabigambo bye dini, okuvaku bulemyibwisiokugeza mu misiwachu*. Cfr aussi un extrait du diaire de Save en annexe de l'article. On lira aussi *Agasogongerok'ImitatioKristi*, Kabgayi 1931 traduit par le R.P.C. Smoor.

Notons l'aide qu'apportent les auxiliaires indigènes aux missionnaires en tant que wapagazi, wacuruzi, wasemyi (les porteurs, les colporteurs et les interprètes) d'après l'étude de J.P Chrétien.

Les études sur le Kinyarwanda sont essentiellement liées aux noms des Pères Eugène Hurel, Felix Dufays et Peter Schumacher.

- Le Père Félix Dufays est l'auteur de *Worterbuch Deutsch-Kinyarwanda*, Mosella-Verlag, Trier 1912, 390p.

L'ouvrage du Père Dufays est le premier dictionnaire bilingue que nous ayons du Kinyarwanda. Le missionnaire l'a écrit alors qu'il était à « Nyaruhengeri » (Kansi). Ne parlant pas allemand, et n'ayant eu connaissance du dictionnaire que par une photocopie déposée au Musée de Tervuren, je ne puis apprécier à sa juste valeur ce dictionnaire. Il semble qu'il existe une copie à Kabgayi.

Le père Eugène Hurel écrit dans le domaine de la grammaire, de la lexicographie et de la littérature. Il est l'auteur notamment de :

- *Manuel de langue Kinyarwanda, comprenant la grammaire et un choix de contes et proverbes*, Mitteilungen des seminars für Orientalische Sprachen zu Berlin, Berlin 1911, 159p.
 - *Grammaire Kinyarwanda*, Maison-Carrée (Alger), 1920, 214p.
 - *La poésie chez les Primitifs ou contes, fables, récits et proverbes du Rwanda, Lac Kivu*, Goemaere, Bruxelles 1922, 260p.
 - *Dictionnaire Français-Runyarwanda et Runyarwanda Français*, Vicariat Apostolique, Kabgayi 1926, 400p ; 2^{me} Edition, revue et augmentée, Kabgayi, 1934, 545p.
- Le père Peter Schumacher, docteur de l'Université de Vienne, est le premier à se consacrer à l'étude de la phonétique du Kinyarwanda (voir *Anthropos* 16-17, 326-342, 1921-1922, 18-19, 688-699, 1923-1924, 77-86, 1929, 26, 413-433, 1931), Ces extraits ont été reliés en un fascicule dont j'annexe en photocopie des extraits.

Il publiera aussi *Dictionnaire phonétique Français-Runyarwanda et Runyarwanda français*, Kabgayi, 1956, 364p Rappelons que le Père Schumacher a soutenu sa thèse en 1938 *Die hamitischewahrsagerei in Rwanda* pour le titre de docteur en philosophie, en ethnologie et en langues africaines.

Pour mémoire, il y avait concurrence entre missionnaires catholiques et missionnaires protestants (Père Schmidt à Vienne, professeurs Meinhof et Westermann) mais il faut ici dire que les protestants ont également joué un rôle éminent dans la promotion du Kinyarwanda – On peut citer:

- *IfiberiryaUrnyarwanda I*, Fibel des Rwandasprache I Teil, ZweiteAuflage, Bethel bei Bielefeld, 1914, 96p.
- *IfiberiryaUrnyarwanda II*, Rwanda-Fibel.II, Teil, Bethel Bielefeld, Verlag, 1914, mais son arrivée au Rwanda sera retardée.

Du côté protestant, il faut également mentionner les travaux des pasteurs allemands Johannsen, Ernest et du pasteur Karl Rohl :

Ubutumwabwaibyakoze na YezuKristonkukoburanditswe mu u Runyarwanda, 1914, réimprimé en 1923.

et ceux du pasteur Harold Guillebaud, de Church Missionary Society, aidé par SamsonInyarubuga, qui écrit Runyarwanda Grammar et plus tard les travaux des Balokole et notamment la traduction de *A pilgrim's progress* de John Bunyan en Kinyarwanda en 1933, *Umugenzi*.

Chez les adventistes du 7eme jour, le nom d'Arthur Hands qui vient de mettre à jour ses travaux et d'autres qui ont publié des livres de catéchèse sont à retenir.

- *Agataboakogutangiriraho*, A smaller Catechism in Urnyarwanda, Society for promoting Christian Knowledge, London, 1924, 14p; republié en 1929.
- *Igitabo ch'abanza. Intangiriroy'ubgenge n'ukubah'Imana*, s.d., 52p.
- *Amashengeshon'indirimo mu Runyarwanda*, s.d., 40p.

Toutes ces études pionnières, dont il faut saluer l'initiative, se caractérisent par

- La confusion des niveaux phonétique, phonologique, morphologique, morphonologique, lexico-sémantique, orthographique etc..
- La variation dans l'appellation de la langue (les glossonymes), le recours aux langues étrangères

- La variation dans la notation des graphèmes (son et séquence des sons) et des signes diacritiques
- L'écriture tantôt disjonctive, tantôt conjonctive, les divergences dans l'élision.
- Ainsi « C » [tf] sera noté, c, tsh, ch, ts, etc....

Et les débats continuent de nos jours (cfr. Réforme Bagaragaza, Nsekaliye, Mujawayezu, Mitali etc....)

Au milieu de ces débats des années 1930 apparurent les dispositions de la réforme de Mgr Classe, sur l'orthographe nouvelle (4 décembre 1938) et qui vont concerner l'enseignement du Kinyarwanda. Nous les reproduisons in extenso en annexe.

Le prélat exige que ces instructions soient suivies, non seulement dans l'enseignement catholique mais aussi dans la presse, à savoir dans *Ikinya-Mateka* qui venait d'être créé en 1933.

Jusqu'à l'indépendance en 1962, on peut dire que l'étude du Kinyarwanda sera poursuivie par les Pères Blancs : les Pères Van Overschelde, Bertrand mais les abbés autochtones seront associés à cette œuvre :

- Abbé Balthasar Gafuku écrit, *Igitabu cy'abany'ecoli bo mu Rwanda*, 1929. L'auteur identifié par Alexis Kagame à partir de ses initiales est un des deux prêtres ordonnés le 7 Octobre 1917.
- Abbé Laurent Nkongori, *Ikibonezamvugo cy'amashuli yo mu Rwanda*, Kabgayi, Vicariat du Rwanda, 165p

Il y aura également d'autres volumes 1952-1957 pour la 3^{me}, la 4^{me} et la 5^{me} année primaire. et en 1950, il publie dans *Kurera Imana*, n°7, « Isesengura y'Ikinyarwanda »

Abbé Nkongori fournit au Kinyarwanda une riche terminologie grammaticale (ntera, imbundo, inshinga, inzagihe, impitagihe, indagihe etc....) sans oublier qu'il s'intéresse aussi à l'histoire (cfr étude sur Abashakamba)

- Abbé Alexis Kagame étudie la poésie, les proverbes, la littérature orale et la linguistique

La langue du Rwanda et du Burundi expliquée aux autochtones, Kabgayi, 252p. et deux ans plus tard, *Introduction à la conjugaison du verbe rwandais*, 36 p

B) L'étude des autres domaines

A côté de l'étude de langue, les premiers missionnaires et les prêtres indigènes ont exploré les autres domaines du savoir

- En sciences de l'homme et de la société, ils ont étudié
 - L'histoire et l'ethnohistoire
 - L'anthropologie culturelle et sociale
 - La sociologie et l'économie rwandaise
 - Le droit
 - La littérature et la musique
 - Les arts et métiers
 - La philosophie, la religion et l'inculturation

On peut citer du côté des étrangers Schumacher (les Abatwa). le P. Loupias. le Père Nothomb, Père Pagès , Père Arnoux, Père Adriaensens etc....

Les titres ne manquent pas : *Les enchaînés du Kinyaga , les Pères Blancs aux sources du Nil, Un royaume hamite au centre de l'Afrique , Fables et légendes du Rwanda-Urundi, etc....*

Du reste, il reste à évaluer leur rôle dans l'ethnisation supposée de la société rwandaise, dans l'évolution socio-politique du pays. On peut par exemple lire la thèse de James Jay Carney, *From democratization to Ethnic Revolution : Catholic Politics in Rwanda (1950-1962)* Washington, 2011 ou la volumineuse thèse de Léon Saur en 3 tomes sur *Catholiques Belges et Rwanda : 1950-1964 : les pièges de l'évidence*, Paris 2012 ainsi que les travaux de Stefaan Minnaert, lui-même Père Blanc.

Parmi les autochtones, depuis la fondation du Cercle St Paul, officiellement en 1950 mais qui existe au moins informellement 10 ans auparavant a permis la récolte et l'analyse des éléments de la tradition orale rwandaise.

Au séminaire de Kipalapaladu coté de Tabora, existait un cercle similaire. A côté des 4 sections (Littérature, musique, religion et coutume, sociologie) vont s'ajouter Radio technique, Arts, Histoire, Bible. Il semble qu'actuellement on ait 9 sections:

- Musique
- Bible et liturgie
- Electrodomestique
- Service automobile

- Foi et culture
- Arts
- Ballet Akanyuzo
- Littérature
- Histoire

Le Père Vincent de Decker avait permis à l'Abbé Alexis Kagame de récolter la tradition orale rwandaise.

Le terminus "ad quem" choisi ne me permet pas de faire figurer ici les publications qui datent d'après l'Indépendance et pourtant elles sont nombreuses. (Abbé Ndekezi, Mgr Bigirumwami etc...)

De 1947 à 1962 les recherches de l'Abbé Alexis Kagame sont nombreuses. On peut citer les publications suivantes:

- Icara nkumare irungu , Kabgayi, 1947.
- Isoko y'amajambere I, Kabgayi, 1949
- Indyohesha-birayi, Kabgayi, 1949
- Iyo wiriwe nta rungu, Kabgayi, 1949
- Isoko y'amajambere II, Kabgayi, 1950
- Umuririmbyi wa Nyili-biremwa I, Kabgayi, 1950
- Isoko y ' amajambere III, Kabgayi, 1951
- La poésie dynastique au Rwanda, Bruxelles, 1951
- Le code des institutions politiques du Rwanda précolonial, Bruxelles, 1952
- Imigani y'imigenurano, Kabgayi, 1953
- Umuririmbyi wa Nyili-biremwa II, Kabgayi, 1953
- Les organisations socio-familiales de l'ancien Rwanda, Bruxelles, 1954
- La philosophie bantu-rwandaise de l'Etre, Bruxelles, 1955
- La naissance de l'univers, Bruxelles, 1955
- Inganji Karinga, t. I, (2^{ème} éd.), Kabgayi, 1959
- Inganji Karinga, t. II, (2^{ème} éd.), Kigali, 1959
- La notion de génération appliquée à la généalogie dynastique et à l'histoire du Rwanda des Xe-XIe siècles à nos jours, Bruxelles, 1959
- La langue du Rwanda et du Burundi expliquée aux autochtones, Kabgayi, 1960

- L'histoire des armées-bovines dans l'ancien Rwanda, Bruxelles, 1961
- Introduction à la conjugaison du verbe Rwandais, Astrida, 1962

Je renvoie ici à l'ouvrage de Joseph Nsengimana

S'agissant de Mgr Bigirumwami, que nous célébrons aussi, le Père Muzungu (2017:43) montre qu'il a mené une recherche tous azimuts depuis 1931 même si les publications sont postérieures à 1962. Il écrit ceci:

« Dans son livre **UMUNTU**, à la page 10, Mgr **BIGIRUMWAMI** nous dit comment il s'y est pris pour organiser une enquête dont il espérait une réponse satisfaisante. *Écoutons ce témoignage: / « En 1931-1932, alors que je commençais mon ministère dans la paroisse Sainte Famille, les gens me paraissaient comme des inconnus, je prêtais l'oreille à leur propos et je n'en saisissais pas le contenu. Lorsque je leur adressais la parole, étonnée, ils me répondaient : d'où venez-vous monsieur l'abbé? Conscient de cette situation dans laquelle je me trouvais par rapport à mon peuple, je me suis posé une série de questions dont voici quelques une : comment pourrai-je connaître mes paroissiens ? Comment pourrai-je comprendre leurs problèmes ? Comment pourrai-je connaître leurs us et coutumes ? Que penser des défunts revanchards, comment les apaise-t-on ? Et le culte des Imandwa, qu'est-ce à dire ? Pour trouver une réponse à ces questions, je me suis dit : pour sûr, il y a des gens qui connaissent les réponses à toutes mes questions. Je vais leur transmettre des papiers sur lesquels ils inscriront des réponses qu'ils vont recueillir. La décision une fois prise, j'ai distribué des papiers à tous mes familiers, aux •nseignants des écoles primaires de ma Paroisse, aux catéchistes et aux autres personnes, jugées capables de répondre convenablement à mes questions. Dans cette enquête, je répartissais les tâches. Les réponses visaient cinq sujets : les contes moraux, les us et coutumes, les récits historiques, les légendes, les odes guerrières, les chansons et les danses. Après leurs cueillettes, les gens me les amenaient et je leurs fournissais encore du papier pour continuer la cueillette. J'ai pu recourir aux services de certains prêtres pour faire la même quête dans leurs paroisses respectives et pour me ramener le résultat. Selon cette méthode, mon enquête a pu couvrir toutes les régions du pays».*

« Nous avons tenu à citer ce texte qui manifeste le zèle de ce jeune prêtre, sa méthode pour avoir des informations recherchées et nous allons voir le résultat escompté. »

« Écoutons encore une fois notre chercheur qui nous parle du traitement des informations reçues dans ces enquêtes : « depuis 1932, j'ai eu le travail ardu de rassembler des milliers de papiers, livrés en vrac, dans un mélange désordonné comprenant : des contes, des coutumes, des odes guerrières et des chansons, etc. Le classement de toute cette documentation constituait une tâche délicate et à long termes. Ce travail a pris 35 ans, depuis 1932 jusqu'à 1967. Des 1964 à 1968, a été rédigé le livre : **IMIHANGO, IMIGENZO ET IMIZILIRIZO** en deux volumes. En 1974, ce livre a été repris et réuni en un seul volume. En 1967, a été publié le livre sur **IMIGANI MIGUFI** (les sentences). En 1971, a été rédigé le livre **.IMIGANI miremire** (les contes moraux). Tout ce trésor culturel, j'ai pu le recueillir, grâce à nos frères Rwandais qui gardent la mémoire de leurs cultures »

*Ce travail de dépouillement des informations et de rédactions des ouvrages a duré 39 ans, depuis 1932 jusqu'à 1971. Le résultat fut la rédaction d'un ouvrage en deux volumes: **IMIHANGO n 'Imigenzo n 'Imizilirizo**, en 1964 et en 1968.»*

Dans le domaine de la musique, on mentionnera les noms de Michel Seyoboka, Alfred Sebakiga, Eustache Byusa, Gamaliel Mbonimana, Cyprien Rugamba, Dominique Ngirabanyiginya, etc...

Dans le domaine de l'inculturation est à citer, non seulement Mgr Bigirumwami, mais aussi Bernardin Muzungu et sa théorie de l'Imanisme. Dans un article intéressant, Claudia Mattalucci "Traduire les noms de Dieu: les missionnaires d'Afrique face à la religion haya", écrit ceci: - et je vais la citer in extenso puisque cela concerne aussi le Rwanda-

« Au cours des xixe et xxe siècles, la recherche de correspondances entre divinités africaines et Dieu chrétien conduit souvent les missionnaires à revendiquer l'universalité de la croyance en l'être suprême et, dans le même temps, à traduire le nom de Dieu en langue vernaculaire par celui d'une divinité locale. Or, certains religieux sont convaincus que les termes païens ne peuvent pas véhiculer les vérités chrétiennes de façon adéquate et s'opposent ouvertement à l'idée de traduire le nom

de Dieu dans les termes des langues indigènes. Par exemple, le père Van der Burgt, missionnaire au Burundi, écrit à l'entrée «Dieu» de son dictionnaire français/kirundi: «Le nom à donner au vrai Dieu, n'est pas du tout une chose indifférente. On sait avec quel zèle jaloux les juifs ont gardé le nom de Jahvé (Jehova), le tétragrammaton, pour tout alliage». Ce religieux remarque que saint Paul a choisi de prêcher un Dieu inconnu par peur d'un «alliage sacrilège» avec les titres de Zeus ou de Jupiter pourtant disponibles. Van der Bugt souligne également que, quinze siècles plus tard, ce choix a conduit saint François Xavier à «importer aux Indes le nom Dios, [plutôt] que d'adopter un nom quelconque d'esprit trouvé sur place, si spécieux, si superficiellement orthodoxe qu'il parût» (Van Der Burgt, 1904:164).

Confrontés au choix entre un nom dérivé des langues européennes, trop étranger et dépourvu de sens pour les Africains, et un nom indigène, certes familier, mais excessivement compromis par les usages et les légendes païennes, les Pères Blancs, au Buhaya, choisissent une troisième voie. Dans les catéchismes rédigés depuis 1910, le mot Dieu est traduit par «Mungu», un terme swahili, suffisamment éloigné des traditions locales pour que son référent ne soit pas facilement assimilé à d'autres divinités et, pourtant, pas aussi étranger que son équivalent français. Cette solution de médiation, évidemment, n'élimine pas toute ambiguïté. Comme le fait remarquer André Mary (2002: 97), la recherche d'un nom indigène pour traduire l'idée de Dieu est moins motivée par une quête théologique que par un certain sens pratique qui a souvent conduit les missionnaires à accommoder l'effet de nouveauté du message qu'ils apportaient.

Tout en étant conscients de l'écart entre figures païennes et figures chrétiennes, dans nombre de cas (mais pas dans tous), les religieux ont choisi de reproduire l'exemple de Moïse qui révéla aux juifs le vrai nom de Dieu en le présentant comme le Dieu de leurs pères. Pour porter aux Africains la parole de Dieu, les missionnaires ont essayé de repérer les personnages qui incarnaient la parole ancestrale, pour leur faire dire ensuite des choses totalement différentes de celles délivrées par la tradition. Certes, le choix de ces figures est un processus délicat. Les divinités centrales du panthéon local, liées aux événements de la vie

quotidienne et convoquées par les rituels, risquent de produire des malentendus sacrilèges.

Les divinités marginales, par contre, manquent de la force nécessaire à transmettre la parole divine; pour servir au projet missionnaire, elles doivent préalablement être réinventées. C'est le cas de Katonda qui, avant l'arrivée des missionnaires, occupe une place tout à fait périphérique dans la cosmologie ganda et qui, précisément pour cette raison, est élevé au rang de figure divine (Médard, 2007).

Les Missionnaires d'Afrique établis au Buhaya sont conscients de l'importance de réduire l'effet de nouveauté du christianisme. Au cours des premières années de leur activité évangélique dans cette région, selon la rumeur publique, le Dieu chrétien est le dieu des autres, des Blancs, de ceux qui sont bien habillés et il est donc inaccessible aux Bahaya. Au tout début et, sans doute à cause de la médiation opérée par les catéchistes ganda pour parler de Dieu, ils emploient le nom Katonda. Ce choix est ensuite abandonné. L'entrée «Noms de Dieu» dans l'Enquête sur les mœurs et les coutumes indigènes réalisée par les missions de la Société dès la fin des années cinquante, attribue cette stratégie à un désir d'uniformité:

Le nom de Katonda (Créateur) était certainement le nom de Dieu employé à Bukoba comme en Uganda. Dans nos premiers catéchismes, c'est celui qui fut employé par les premiers Pères. Et il Test encore par les Protestants.

Vers 1910, les catéchismes catholiques de Bukoba commencèrent à employer le mot kiswahili de Mungu (Dieu), sans doute par [souci d'uniformité dans un diocèse qui comptait plusieurs langues, et correspondait à ce qui est devenu le territoire actuel de cinq ou six diocèses... Actuellement le nom de Rugaba (Donateur) s'emploie aussi, mais il n'est pas propre à Dieu. Il s'emploie aussi pour répondre à toute personne respectable: Rois indigènes (...), Évêques, etc.» (Société des Missionnaires d'Afrique, ca. 1950, Enquête sur les mœurs et les coutumes, 5^e fascicule: Religion et Morale).

Le tableau qui ressort des textes recueillis montre une réalité bien plus complexe. Au Buhaya, confrontés à la tâche difficile de décrire la religion traditionnelle et de donner à Dieu un nom qui ne fausse pas sa nature, les missionnaires confirment la thèse du monothéisme originel en soulignant comment la langue maintient les noms

attributs de la divinité. Pour parler de Dieu, toutefois, ils se servent d'un terme indépendant des traditions locales qui se trouve, en quelque sorte, à mi-chemin entre les deux options les plus courantes que nous avons évoquées. La traduction du ruhaya au français convertit les noms des figures païennes en attributs divins, alors que, parallèlement, l'ethnographie de la religion traditionnelle repère les traces d'un culte primitif dédié à un être suprême. Mais ces opérations pouvaient-elles, à elles seules, réduire la différence des divinités africaines?»

Dans le domaine de la muséographie, les Pères Blancs ont mis en place le musée de Kabgayi et en 1946, le Père Van Overschelde, avec l'aide de l'Abbé Kagame et du Père Boutry a réalisé un guide du musée historique et folklorique du Rwanda.

C'est à l'origine le Père de Decker, amateur des arts du Rwanda, qui avait collectionné les pièces de vannerie, de poterie, et des objets en fer.

En politique et relations internationales, on peut citer Stanislas Bushayija - qui a aussi étudié le mariage au Rwanda - et Janvier Murenzi.

- Dans le domaine des sciences de la vie, il y a évidemment moins de recherches mais on citera:
 - Pour l'étude des oiseaux, les travaux du Frère Aurélien parus dans "*Servir*"
 - Pour l'ophiologie ou l'étude des serpents, l'Abbé Thomas Bazarusanga a écrit "*Inzoka n'abagombozi*" s.d, Editions Rwabato, 149p et des articles comme "*La médication anti-vénimeuse au Rwanda ou les Bagombozi*" in *L'Ami*, 119, 1954 et *Zooléo*, 137, 1955. Et enfin
 - Pour la médecine humaine, le Père Jean Marie Durand, que j'ai personnellement connu à la mission de Nyumba et qui rassemblera en 1966 dans "*Les plantes bienfaites du Rwanda et du Burundi*", Butare, Groupe Scolaire, 1966, 89p. des articles publiés dans *Servire* entre 1953 et 1959.

Du côté protestant , je mentionnerai les travaux d'Artur Lestrade qui, à côté les autres recherches ethnographiques, a écrit sur la médecine indigène et a publié le lexique des termes médicaux Français- Kinyarwanda .

Les travaux de l'Abbé Kayinamura à Bare sur la médecine traditionnelle sont au delà des limites temporelles de mon article.

En conclusion , il ya lieu de se réjouir du travail accompli par les premiers missionnaires et les membres du clergé indigène qui ont été formés par eux et ensuite par les ordinaires du Rwanda.

Souhaitons que les recherches continuent, soient étendues et améliorées afin que soit réalisé le vœu de «fides quaerens intellectum »

BIBLIOGRAPHIE

Adriaenssens, Jan, *Rapport sur la situation religieuse, sociale et économique du Rwanda-Urundi*, Genève, Institut International Catholique de recherches socio-économiques

Anonyme,

- *Ifiberi rya Urunyarwanda I*, Fibel des Rwandasprache I Teil, Zweite Auflage, Bethel bei Bielefeld, 1914, 96p.
- *Ifiberi rya Urunyarwanda II, Rwanda-Fibel.II*, Teil, Bethel Bielefeld, Verlag, 1914,
- *Igitabu chy'Abakristu bo mu Rwanda*, Maison-Carrée, Alger, 1921
- *Agatabu ako gutangiraho*, London, 1924
- *Gatikismu Kinyarwanda*, Vicariat Apostolique, Kabgayi, 1927
- *Alifu 'Inyarwanda*, Maison-Carrée, Alger, 1932

Arnoux, Alexandre,

- *Les Pères Blancs au sources du Nil (Ruanda)*, Librairie Missionnaire, Paris, 1953 et aussi Namur, Grands Lacs, 1953
- Le culte de la société secrète des Imandwa au Rwanda, : » Série d'articles dans *Anthropos* depuis *Anthropos*, VII 1912 et 1913

Aurélien, fr,

- *Fables et légendes du Rwanda-Urundi*, Groupe scolaire, Astrida, 1959
- *Rwihinda, lac aux oiseaux*, Groupe Scolaire, Astrida, 1957

Kagame, Alexis,

- *La philosophie bantu-rwandaise de l'être*, Bruxelles, Académie des sciences coloniales, Buxelles, 1955, publié in extenso en 1956
- *Histoire du Rwanda*, Bibliothèque de l'Etoile Leverage, 1960 (voir Bibliographie complète dans Joseph Nsengimana)

De Lacger, Louis et Nothomb, Pierre, *Ruanda* 2^{ème} ed., Kabgayi, 1959

Linden, Ian, *Christianisme et pouvoirs au Rwanda (1900-1990)*, Paris, Karthala, 1999

Mattalucci, Claudia « Traduire les noms de Dieu. Les missionnaires d'Afrique face à la religion haya (Tanzanie) in *Archives des sciences Sociales des Religions*, Juillet- Sept 2009

Mbonimana, Gamaliel, *L'installation d'un royaume chrétien au Rwanda (1900-1931)*, thèse, Louvain, 1981.

Minnaert, Stefaan,

- *Histoire de l'Évangélisation du Rwanda*. Recueil d'articles et de documents, Imprimu, Kigali, 2017,
- *Save-1900- fondation de la première communauté Chrétienne au Rwanda*, Kigali , s.d.

Muzungu, Bernardin, *Le Centenaire du clergé Rwandais*, Ed. les Cahiers Lumières et Société, n° 54, Janvier 2017, Kigali

Munyakazi , Léopold, *Histoire de l'orthographe de la langue rwandaise (19000-1978)*, mémoire de licence, Butare, 1979

Nsengimana, Joseph, *Alexis Kagame:L'homme, la bibliographie thématique et l'esquisse d'analyse de l'œuvre littéraire*, Edit. Univ. du Rwanda, Ruhengeri, 1987

Bazarusanga, Thomas, *Inzoka n'abagombozi*, Editions Rwabato, s.d, Kigali

Classe, Léon, *Instructions pastorales, 1922-1939*, Kabgayi, 1940

Carney, James Jay, *From Democratization to Ethnic Revolution : Catholic Politics in Rwanda, 1950-1962*, Ph.D., Catholic University of America, Washington, 2011

Dufays, Félix, *Worterbuch Deutsch- Kinyarwanda*, Mosella-Verlag, Trier, 1922

Dufays, Félix et de Moor, Vincent, *Au Kinyaga, les Enchaînés Missionnaires*; Bruxelles, Librairie de la Grand Place, 1938, et Paris, Librairie Missionnaire

Ecker, Jacob, *Katholische Schulbibel*, Mosella-Verlag, Trier, 1911.

Gatwa,Tharcisse, *The churches and ethnic ideology in the Rwanda crises 1900-1994*, Milton Keynes: paternoster, 2005

Gatwa, Tharcisse et Rutinduka Laurent,*Histoire du Christianisme au Rwanda. Des origines à nos jours*, Edition Clé, Yaoundé 2014.

Gafuku, Balthasar, *Igitabu cy'abany' ecoli bo mu Rwanda*, Kabgayi, 1929.

Heremans, Roger et Ntezimana Emmanuel, *Journal de la mission de Save (1899-1905)* Editions Univ. du Rwanda, Ruhengeri 1987.

Hurel, Eugène,

- *Manuel de la langue Kinyarwanda, comprenant la grammaire et un choix de contes et de proverbes*, Berlin, 1911.
- *Grammaire Kinyarwanda*, Maison-Carrée, Alger, 1920.

- *Dictionnaire Français-Runyarwanda et Runyarwanda-Français*, Kabgayi 1926
- *La poésie chez les primitifs ou Contes, fables, recits et proverbes du Rwanda*, Bruxelles, 1922

Page, Ivan, "Apprendre la langue pour répandre la parole: Le travail linguistique des missionnaires d'Afrique jusqu'en 1932", s.d, s.l, consulté sur internet le 15 Octobre 2017

Pagès, Rev. Père, *Un royaume hamite au centre de l'Afrique*, Institut Royal Colonial Belge, Bruxelles, 1933.

Pawlikova - Villanova, "The role of early Missionaries of Africa or White Fathers in the study and development of African languages", s.d s.l, consulté sur internet le 15 Octobre 2017.

Rutayisire, Paul, *La christianisation du Rwanda (1900-1945)*, Fribourg, 1987

Rutayisire, Paul, éd., *Les religions au Rwanda: Défis, convergences et compétitions*, Actes du colloque international, Edit. UNR Butare 2009.

Schumacher, Peter, La phonétique du Kinyarwanda, *Anthropos*, 1921 - 1922, 1931 passim

Schumacher, Pierre, *Dictionnaire phonétique Français-Runyarwanda et Runyarwanda-Français*, Kabgayi, 1954.

Saur, Léon, *Catholiques Belges et Rwanda: 1950 - 1964. Les pièges de l'évidence*, Thèse, 3 vol, Paris I, 2012.